

Par conséquent, un solide mandat militaire pour l'OTAN reste valable, incluant la dissuasion nucléaire. L'engagement nord-américain envers l'Europe, que représente la présence de militaires canadiens et américains sur le continent, reste essentiel alors que nous tentons d'atteindre la stabilité stratégique à des niveaux d'armements sensiblement moins élevés.

Mais l'OTAN ne peut pas être vue comme un obstacle à la paix. Si elle n'exerce pas son leadership, elle perdra sa légitimité cruciale en Europe. L'OTAN sera alors vue non pas comme une partie de la solution, mais comme une partie du problème.

J'ai déjà mentionné le rôle politique de l'OTAN. Je veux y revenir brièvement car le Canada entend consacrer une grande partie de ses efforts à cette tâche. Il faut dire qu'il s'agit d'un intérêt traditionnel du Canada. L'article deux du Traité de l'Atlantique Nord, qui préconise une coopération politique active, a souvent été appelé l'article canadien en reconnaissance du rôle d'instigateur joué par Lester B. Pearson.

Au cours de nos discussions avec le Président Gorbatchev et le Ministre Shevardnadze, il est devenu évident que les préoccupations des soviétiques à l'égard de l'Allemagne dépassent largement ce que serait une Allemagne unifiée; leurs inquiétudes portent vraiment sur le type d'Alliance atlantique dont l'Allemagne unifiée serait membre. Des préoccupations de ce genre ne peuvent être écartées du revers de la main; d'une part elles sont légitimes, tandis que de l'autre, l'OTAN a le devoir de s'ajuster à la nouvelle réalité et de faire preuve d'ouverture d'esprit.

C'est pour cette raison qu'à Turnberry, en Ecosse, j'ai dit à mes collègues de l'OTAN que l'Alliance doit s'ouvrir à l'Est et que nous devons consacrer nos énergies à la réformer de façon à ce qu'aucun pays ne la perçoive comme une menace. A vrai dire, tous les pays devraient être rassurés par l'existence de l'OTAN.

C'est le sens qu'il faut donner à l'initiative qu'ont pris les ministres d'émettre à cette occasion ce qu'on a appelé le "message de Turnberry". Ce court texte reconnaît solennellement la nécessité de comprendre et de reconnaître les intérêts légitimes de tous les Etats en matière de sécurité. Il confirme la volonté de l'Alliance de "contribuer activement à l'édification et au resserrement de relations de confiance entre tous les pays européens."

Ce message "d'amitié et de coopération" a été en grande partie le résultat d'une initiative canadienne. Ce sont des diplomates canadiens qui ont amorcé le processus de rédaction et qui ont ensuite entrepris des discussions avec nos alliés en vue d'un texte final. Voilà une illustration du rôle dynamique que peut jouer le Canada au sein de l'OTAN.